



Le milieu extérieur, premier facteur de contamination des cathéters IV en soins intensifs

Il était exposé, dans les actualités d'urgence de décembre 2006, que les infections liées aux cathéters intraveineux, très préoccupantes en médecine humaine, sont à l'origine d'une augmentation de la morbidité et de la mortalité ainsi que du coût d'hospitalisation. Les études cliniques sont florissantes en médecine vétérinaire sur ce sujet.

DIFFÉRENCES AVEC LES ÉTUDES HUMAINES

Dans cette étude prospective, les auteurs* se proposent d'évaluer les facteurs de risque classiquement liés aux contaminations bactériennes des cathéters IV. Les cathéters IV sont placés de manière aseptique, après tonte et nettoyage chirurgical de la zone, et les prolongateurs, flacons et pansements sont suivis et remplacés selon un protocole strict.

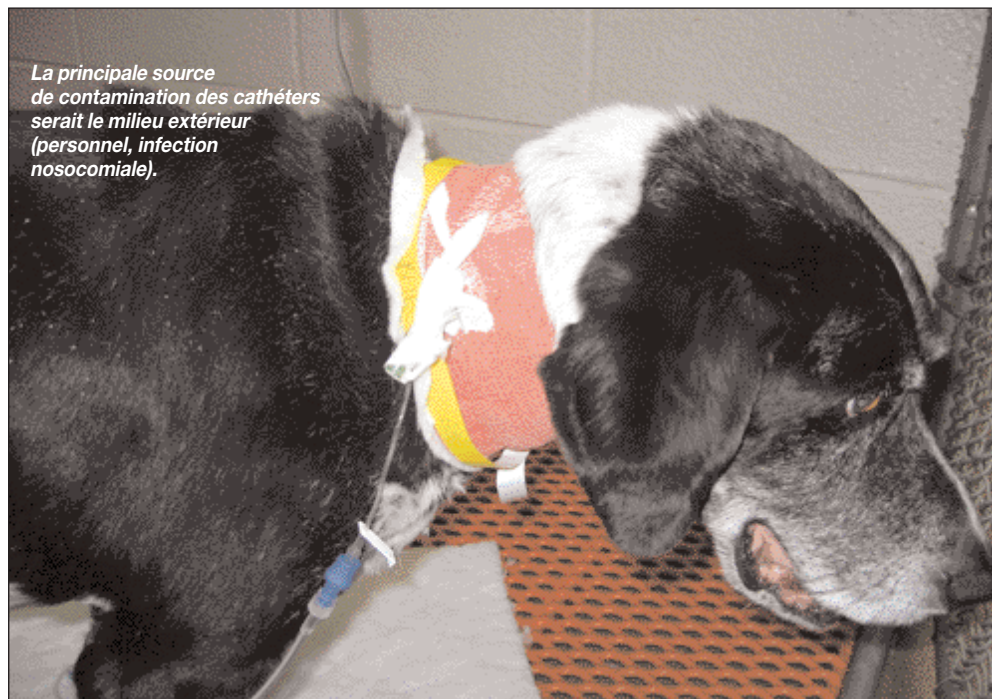
101 cathéters veineux centraux et 50 cathéters périphériques sont soumis à culture bactérienne. 24,5% des cultures sont positives et les principales espèces rencontrées ne sont pas des espèces constitutives de la flore cutanée (*Enterobacter spp*, *Escherichia coli* et *Pseudomonas spp*). La contamination provient donc du milieu extérieur (personnel, infection nosocomiale) par la voie endoluminale.

Contrairement à ce qui a pu être montré dans certaines études, les auteurs n'ont pas établi de relation significative entre la contamination des cathéters et : la durée de cathétérisation, la localisation des cathéters, la répétition des prélèvements sanguins au cathéter ou, enfin, le type de produit administré en perfusion (cristalloïde, colloïde, produit sanguin ou d'alimentation).

Un point remarquable est que, sur 10 animaux, une phlébite est apparue alors que la culture était négative, 33 animaux ont une culture positive sans phlébite associée et seulement 4 animaux présentent une culture positive et une phlébite. Ces deux derniers points diffèrent vraiment des études réalisées en humaine pour lesquels tous ces paramètres représentent des facteurs de risque pour les contaminations bactériennes.

Une hyperthermie est présente chez plusieurs animaux mais n'est pas liée à une culture positive (plutôt à l'affection sous jacente).

Il faut souligner enfin qu'une culture positive ne signifie pas qu'une bactériémie est présente mais que cela prédispose à une bactériémie. Il aurait été intéressant de réaliser une culture sanguine sur tous les animaux ayant des cultures positives du cathéter afin d'établir une relation et une incidence entre une culture du cathéter positive et une bactériémie. Les applications cliniques seraient ainsi plus évidentes. Cela dit, il faut toujours avoir à l'esprit qu'il est délicat d'interpréter les résultats de cultures bactériennes tant elles diffèrent selon le seuil de positivité établi, le mode de prélèvement et le laboratoire d'analyse...



La principale source de contamination des cathéters serait le milieu extérieur (personnel, infection nosocomiale).

* M.L. Marsh-Ng, D.P. Burney, J. Garcia; Surveillance of infections associated with intravenous catheters in dogs and cats in an intensive care unit, JAAHA 2007; 43: 13-20.